

MARDIS

LES MARDIS DE L'ART : CYCLE DE CONFERENCES SUR L'ART ACTUEL

PROGRAMME
2009/2010

06/10/09

18.30 heures **Casino Luxembourg** –
Forum d'art contemporain

MARDI

Les défis de l'art actuel (F)

Marc Jimenez

Les formes très diversifiées de la création artistique contemporaine déroutent non seulement le grand public, mais parfois aussi les spécialistes et les experts du monde de l'art. Nombre d'artistes actuels sont souvent jugés exagérément transgressifs, « hors limites », par exemple lorsqu'ils explorent des domaines sous contrôle éthique et juridique, comme celui des manipulations génétiques ou du clonage.

N'est-ce pas justement parce que l'art apparaît désormais comme une activité moins que jamais définissable, rebelle à toutes les normes d'évaluation traditionnelles, indocile vis-à-vis des critères habituels, capable de nouer des relations inédites avec l'éthique, l'économie, l'industrie et les technosciences, que l'exigence théorique et interprétative à son sujet se fait sentir aujourd'hui avec une acuité particulière ?

Marc Jimenez, professeur à l'Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne, dirige le Laboratoire d'Esthétique théorique et appliquée. Il est directeur de la Collection d'Esthétique chez Klincksieck. Ses principales publications sont : *La querelle de l'art contemporain*, Paris, Gallimard, Folio Essais, 2005 ; *L'esthétique contemporaine : tendances et enjeux*, Paris, Klincksieck, 2004 ; *Qu'est-ce que l'esthétique ?*, Paris, Gallimard, Folio Essais, 1997-2007 ; *La critique : crise de l'art ou consensus culturel ?*, Paris, Klincksieck, 1995.



Wim Delvoye, *Cloaca Original*, 2000. Vue d'installation au Casino Luxembourg, 2007.

© Photo : Roman Mensing / artdoc.de.

27/10/09
TUESDAY

6.30 p.m. **Casino Luxembourg –
Forum d'art contemporain**

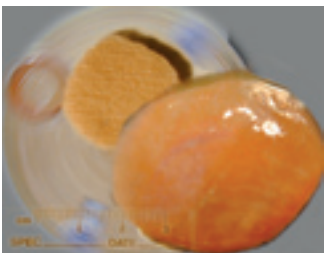
Aesthetics of the Semi-Living: Crossing Borders of Disciplines and Species (GB)

Oron Catts

SymbioticA is a unique artistic laboratory within a biological science department where artists can carry out hands-on artistic research into the life sciences. It is based at The School of Anatomy & Human Biology at the University of Western Australia in Perth, and has become a centre of excellence in 2008, offering a thriving residency, academic and hands-on workshop programmes. The artist Oron Catts co-founded SymbioticA in 2000 and is its current director. In collaboration with Ionat Zurr, he forms The Tissue Culture and Art Project. Oron Catts discusses biotechnological art works such as *Victimless Leather* and *NoArk*. These installations stage co-cultured cells in techno-scientific bodies, thus engaging with the taxonomical crisis of cultural and scientific perception of life, manifested by the existence of semi-living, lab grown life.

Born in 1967, the artist, researcher and curator **Oron Catts** co-founded The Tissue Culture and Art Project (TC&A) in 1996. He was a research fellow at The Tissue Engineering & Organ Fabrication Laboratory, Massachusetts General Hospital, Harvard Medical School (2000–2001). As a curator he has organised two major biological art shows, *Biofeel* (2002) and *BioDifference* (2004). His work has been shown at the Museum of Modern Art, New York; Ars Electronica, Linz; the Yerba Buena Center for the Arts, San Francisco; the National Gallery of Victoria (Australia), and FACT, Liverpool. As the director of SymbioticA, Oron Catts has been the winner of the 2007 inaugural Golden Nica for Hybrid Arts of the Prix Ars Electronica.

In the framework of the exhibition *sk-interfaces* at Casino Luxembourg (26/09/09-10/01/10).



The Tissue Culture and Art (Oron Catts, Ionat Zurr & Guy Ben-Ary), *Tissue Engineered Steak No.1. A study for "Disembodied Cuisine"*, 2000. Pre-Natal sheep skeletal muscle and degradable PGA polymer scaffold. © The Tissue Culture and Art Project (Oron Catts & Ionat Zurr).

03/11/09

18.30 heures **Casino Luxembourg** –
Forum d'art contemporain

MARDI

Image et mémoire aux limites de l'histoire : le film chez Chen Chieh-Jen (F)

Lin Chi-Ming

De Siegfried Kracauer à Walter Benjamin, de Michel Foucault à Giorgio Agamben, la relation entre l'image et la mémoire remet toujours le concept de l'histoire en question. En se fondant sur les réflexions de ces penseurs, Lin Chi-Ming discute l'œuvre filmique de l'artiste taiwanais Chen Chieh-Jen et explique comment elle présente la mémoire du peuple sous forme de *post-documentaire*.

Lin Chi-Ming est actuellement professeur associé du Département des arts plastiques et du design de l'Université de l'Éducation de Taipei. Il est spécialiste de l'art des images et de l'esthétique contemporaine. Traducteur des importants penseurs européens, comme Jean Baudrillard, Michel Foucault, Walter Benjamin, Pierre Bourdieu et François Jullien, il mène une vie très active d'intellectuel et de critique à Taipei en tant que membre du comité de rédaction de plusieurs revues innovatrices.



Chen Chieh-Jen, *Au bord de l'empire*, 2009. Capture vidéo. © Chen Chieh-Jen.

24/11/09 DIENSTAG

18.30 Uhr **Casino Luxembourg –
Forum d'art contemporain**

Geruch ist Information – Ein Werkzeug für Kommunikation und Orientierung (D)

Sissel Tolaas

In der westlichen Kultur des 21. Jahrhunderts stellt sich die ideale Gesellschaft völlig deodorisiert dar. Die Fantasiewelten, die uns Hollywood in seinen Filmen bietet, sind vollständig geruchlos, da sie ja ausschließlich im visuellen und auditiven sinnlichen Bereich existieren. Diese geruchlosen Darstellungen der Welt verstärken zusätzlich die gesellschaftliche Tendenz in Richtung Deodorisierung. Uns entgeht dadurch die gesamte Information, die in der Skala von Gerüchen enthalten ist. Unsere hygienisierten Städte machen es uns unmöglich, die Nase als Werkzeug zur Orientierung und Informationsgewinnung einzusetzen. Die fünf Prozent unserer Gene, die sich auf den Geruchssinn beziehen, werden nicht aktiviert. In vielen Kulturen hingegen dient der Geruchssinn seit jeher als Basis dafür, wie diese die Welt definieren und mit ihr interagieren.

Sissel Tolaas (1961, Norwegen) lebt seit 1987 in Berlin. Sie studierte Mathematik, Chemie, Linguistik und bildende Kunst in verschiedenen Ländern. 2004 gründete Sissel Tolaas das Forschungslabor *re_searchLab* Berlin for smell and communication, unterstützt vom IFF (International Flavors & Fragrances) Inc., New York. Regelmäßig hält sie Vorträge an internationalen Universitäten und arbeitet eng mit Unternehmen zusammen. Seit 2006 ist sie Professorin für unsichtbare Kommunikation und Rhetorik an der Harvard Business School.

Im Rahmen der Ausstellung *sk-interfaces* im Casino Luxembourg (26/09/09-10/01/10). Sissel Tolaas leitet den Workshop *BODY as a Tool of Invisible Communication (D/GB)* für Jugendliche und Erwachsene am 22/11/09 von 11 bis 16 Uhr. Teilnahme 12 €, 10 € reduziert. Anmeldung T. +352 22 50 45, anne.reding@casino-luxembourg.lu.



Sissel Tolaas bei der Arbeit. © Foto: Trevor Morgan.

01/12/09
TUESDAY

6.30 p.m. **Mudam Luxembourg**

“Communism never happened” – Institutional and individual strategies in the decades of transition (GB)

Barnabás Bencsik

In the last twenty years the art scenes in the former Soviet bloc countries have made huge efforts to be reintegrated into the Western art world. They have invented, constructed and examined different strategies to gain attention and to find the most effective ways to be treated as equal participants in the global art industry. During this historical period only a few surveys cast a critical eye on the various local concepts and tendencies. So, most likely, the 20th anniversary of the fall of the Berlin Wall is a good opportunity to start a deeper and more comprehensive investigation.

Barnabás Bencsik (1964) is a curator who lives and works in Budapest. An ELTE University graduate, he ran the Studio Gallery in Budapest from 1990–1999 (an exhibition venue of the Studio of Young Artists Association) while he was working as visual arts programme coordinator at the Soros Center for Contemporary Arts. He acted as curator for several galleries and worked for the Hungarian pavilion at the 49th Venice Biennale, before being appointed director of the Ludwig Museum of Contemporary Art in Budapest in 2008. He is the author of several publications on contemporary art in Hungarian, and regularly contributes to international magazines and exhibition catalogues.

In the framework of the exhibition *Go East II* at Mudam Luxembourg (10/10/2009-03/01/2010).



Erik Boulatov, *Là-bas, là-bas sur les chemins, et là, la maison*, 2002. Collection Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean, Mudam Luxembourg. © Photo : Yves Bresson.

15/12/09

18.30 heures **Casino Luxembourg** –
Forum d'art contemporain

MARDI

Que le cheval vive en moi ! (F)

Art Orienté objet

(Marion Laval-Jeantet et Benoît Mangin)

En 1996, les artistes de Art Orienté objet produisaient une œuvre, *Artists' Skin Cultures*, dans laquelle des fragments de leurs peaux allaient être cultivés, puis greffés sur du derme animal. Aujourd'hui, ils s'intéressent à la mutation accélérée des êtres vivants (explosion des maladies auto-immunes), attribuée par les chercheurs à la pollution, à l'irradiation et aux bouleversements écologiques. Des laboratoires étudient les effets des immunoglobulines animales sur le système immunitaire humain. Dans ce cadre expérimental, la performance *Que le cheval vive en moi !*, dans laquelle Marion Laval-Jeantet se fera injecter du sang de cheval, posera les questions de l'altérité biologique et de la barrière des espèces, qui ont poussé l'homme à négliger l'essence de la biodiversité.

Marion Laval-Jeantet et Benoît Mangin travaillent ensemble depuis 1991 sous le pseudonyme artistique Art Orienté objet (AOo). Leurs recherches artistiques interrogent la relation de l'art au vivant et à l'écologie, et ont été exposées dans de nombreux musées et centres d'art en France et à l'étranger. Par ailleurs, Marion Laval-Jeantet est aussi ethnologue et psychologue. Enseignante en arts à l'Université Paris 1, elle a également mené des recherches en éthologie sur la communication animale et les niches écologiques, et en ethnopsychiatrie dans la société centre-africaine, les mondes chamaniques, l'activité des objets rituels et les relations polygames.

Dans le cadre de l'exposition *sk-interfaces* au Casino Luxembourg (26/09/09-10/01/10).



Art Orienté objet (Marion Laval-Jeantet et Benoît Mangin), *Felinanthropie*, 2007. Performance et photographie. © Art Orienté objet.

05/01/10

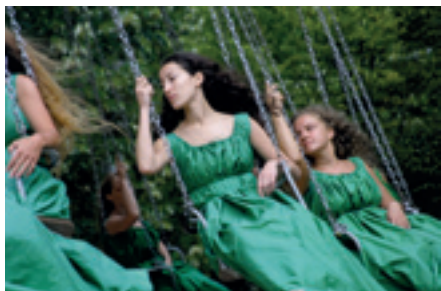
18.30 heures **Casino Luxembourg –
Forum d'art contemporain**

Les femmes dans l'art moderne et contemporain luxembourgeois : exemples de l'évolution iconographique (F)

Didier Damiani

Comment les femmes sont-elles devenues sujets de l'art ? Autrement dit : à partir de quand les femmes ont-elles cessé d'être des objets dans la représentation, considérées et perçues par les artistes comme tels dans leurs œuvres ? Ou bien ne l'ont-elles jamais été ? De la femme-modèle, objet de consommation, capturée sous l'objectif d'Edward Steichen dans les années 1930, aux portraits féminins expressionnistes peints par Joseph Kutter dans l'entre-deux-guerres, jusqu'aux installations intimes et provocatrices de Trixi Weis aujourd'hui, la conférence mettra en lumière ce sujet issu d'une recherche en histoire de l'art menée pour le Cid-Femmes à l'occasion d'un article publié dans un livre spécialisé sur le mythe de Mélusine ainsi que sur les femmes en tant qu'objet et sujet en littérature et en arts dans le contexte luxembourgeois (parution prévue au printemps 2010 ; livre édité par le Cid-Femmes – Centre d'information et de documentation des femmes « Thers Bodé »).

Didier Damiani (1977, Luxembourg) est historien de l'art, critique et commissaire indépendant, spécialisé dans la création contemporaine. Détenteur d'un DESS à Paris IV – Sorbonne et d'un MA à l'Université de Londres (Goldsmiths College), Didier Damiani publie régulièrement des articles dans la presse locale et internationale, et rédige des textes pour des catalogues d'art. Il est membre de l'ICOM et secrétaire de l'AICA Luxembourg.



Trixi Weis, *L'école buissonnière*, 2004. Installation vidéo. © Trixi Weis.

19/01/10

18.30 heures **Mudam Luxembourg**

MARDI

Politique identitaire et identité artistique (F)

Antoine Pickels

À travers les exemples belges, où la « partition » du pays a commencé par la culture, le conférencier examinera ce paradoxe contemporain qui voit des politiques identitaires instrumentaliser l'artiste (souvent de son plein gré) à des fins d'affirmation ou d'expansion « nationale », et les artistes se désengager de plus en plus du champ politique. Ainsi, en Belgique, où l'art et la culture ont, dès les débuts de la « communautarisation », été des enjeux majeurs, des politiques culturelles différentes et marquées idéologiquement semblent avoir favorisé des expressions artistiques singulières, mais de la même manière distancées des préoccupations de la Cité : formalisme ou énergie brute en Flandre, dérision ou poésie du mental en Belgique francophone se sont affirmés, à mille lieues de l'engagement des générations précédentes. À l'heure du délitement du pays et de l'assimilation des thèses de l'extrême droite, qu'en est-il ?

Antoine Pickels, après un parcours de plasticien, de cinéaste et de performeur, écrit du théâtre depuis les années 1990. Il a aussi accompagné la danse, a une activité critique et de réflexion, et fait de l'agitation culturelle. Il dirige La Bellone, Maison du spectacle, à Bruxelles.



Gwendoline Robin, *Instant*, 2007. Performance. © Photo : P. Delaunois.

02/02/10

MARDI

18.30 heures **Casino Luxembourg – Forum d'art contemporain**

Images conspiratives (F)

Joan Fontcuberta

Dans son œuvre, Joan Fontcuberta a dès le début exploré les conditions de vérité d'informations visuelles. Ses projets détournent la fonction canonique de photographies comme documents historiques, scientifiques et de la communication médiatique de masse. Des constructions narratives complexes lui servent de prétexte pour mettre en exergue des problématiques telles que la crédibilité, la véracité ou l'authenticité d'une image sous l'angle épistémologique et politique. Il met un accent particulier sur le « faux documentaire » qui peut fonctionner comme une critique, une parodie ou une déconstruction de la forme documentaire traditionnelle en vigueur, en film comme en photographie. Ses images s'imprègnent d'ironie et d'humour pour peupler la zone neutre entre réalité et mensonge.

Depuis le début des années 1970, **John Fontcuberta** (1955, Barcelone) travaille comme artiste visuel et photographe tout en poursuivant un large éventail d'activités dans les domaines de la critique, de la théorie, du commissariat d'expositions et de l'éducation. Au fil de projets comme *Herbarium* (1985), *Fauna* (1988), *Sputnik* (1997) et *Deconstructing Osama* (2007), il cerne le conflit entre nature, technologie et politique.



Joan Fontcuberta, *Ivan Istochnikov* de la série *Sputnik*, 1997. © Joan Fontcuberta.

23/02/10

18.30 heures **Mudam Luxembourg**

MARDI

De la transformation des choses. Pratiques d'expérimentation artistique sur la relation sauvage/domestiqué (F)

Andrea Caretto et Raffaella Spagna

Quelle est la perception et quelles sont les relations que nous avons de l'environnement dans lequel nous vivons ? Comment se manifeste l'action de transformation des choses et du territoire opéré par l'être humain ? Au moyen d'une projection d'images, les artistes présentent au public leur parcours de recherche qui enquête les rapports qui unissent l'être humain à son environnement. De leur formation initiale (paysagiste pour Raffaella Spagna et sciences naturelles pour Andrea Caretto), les deux artistes conservent dans leur travail le goût de la collecte, de la conservation, de l'étude et de la transformation d'éléments naturels. Leurs installations, tout en mariant sciences et art, proposent un questionnement autour de la valeur symbolique, organique ou économique des ressources naturelles.

Raffaella Spagna (1967, Rivoli, Turin) est diplômée de la Faculté d'Architecture du Politecnico de Turin. L'architecture du paysage et l'art des jardins ont été les sujets de sa thèse. **Andrea Caretto** (1970, Turin) est diplômé en sciences naturelles à la Faculté de Sciences de l'Université de Turin. Depuis 2002, ils collaborent régulièrement en exposant dans des institutions publiques et privées en Italie et à l'étranger. Ils vivent et travaillent à Turin. www.esculenta.org/caretto-spagna



Raffaella Spagna et Andrea Caretto, *Food Islands*, 2008. Vue d'installation de l'exposition O au Rurart Centre D'Art, Rouillé, France. © Raffaella Spagna et Andrea Caretto.

09/03/10

MARDI

18.30 heures **Casino Luxembourg** –
Forum d'art contemporain

Architecture for Art's Sake? (F)

Philippe Schmit

L'architecte abordera la relation entre sa conception architecturale d'un espace d'exposition et la façon de pouvoir regarder l'art et en faire l'expérience. La première fonction d'un musée est de montrer des œuvres d'art. Créer des salles de musée, c'est créer des espaces pour exposer l'art. La reconversion d'espaces existants ainsi que le concept du *white cube* sont des points de départ pour introduire la présence de l'architecture et pour faire d'une salle d'exposition un espace d'architecture en soi. Construire un musée à travers une mise en scène architecturale, c'est créer pour le visiteur un lieu de désir pour y découvrir l'art.

Philippe Schmit (1963, Luxembourg) est diplômé de l'Institut Supérieur d'Architecture La Cambre, Bruxelles. Il exerce comme architecte indépendant depuis 1990, entre 1999 et 2009 au sein des associations *atelier H2S* (avec Diane Heirend et Georges Servais) et *Diane Heirend & Philippe Schmit architectes*. Dans le cadre de cette dernière, il réalise le projet de rénovation et d'extension de la Villa Vauban – Musée d'Art de la Ville de Luxembourg. En 2009, il crée le bureau d'architecture *Philippe Schmit architects*. Il travaille également en tant que scénographe et commissaire, et il est membre du groupe de travail *Master in Architecture* à l'Université du Luxembourg.



La flânerie.

23/03/10

MARDI

18.30 heures **Casino Luxembourg – Forum d'art contemporain**

Le quotidien et l'archive : contraintes et projets (F)

Michael Sheringham

Georges Perec passe trois jours notant tout ce qui se passe à la Place Saint-Sulpice. Sophie Calle se fait embaucher comme femme de chambre dans un hôtel de Venise et photographie les traces que laissent les clients. Jacques Réda retrace le méridien de Paris à pied. Susan Hiller fait l'inventaire de tous les noms de rues en Allemagne qui renvoient au passé juif. Que se passe-t-il dans ce genre de projets et pourquoi sont-ils si présents sur la scène des pratiques culturelles contemporaines ? Se programmer, collecter des données, répéter les mêmes gestes : à quoi tient l'étrange efficacité de cette mise en suspens de toute visée totalisante ?

Michael Sheringham est titulaire de la chaire de littérature française à l'Université d'Oxford. Ses travaux portent sur le surréalisme, la poésie moderne, l'autobiographie et la littérature contemporaine. Ses principales publications sont : *French Autobiography: Devices and Desires. Rousseau to Perec*, Oxford, 1993 ; *Parisian Fields* (dir.), Reaktion, 1996 ; *The Art of the Project* (dir. avec J. Gratton), Oxford, 2005 ; *Everyday Life: Theories and Practices from Surrealism to the Present*, Oxford, 2006.

Dans le cadre de l'exposition *everyday(s)* au Casino Luxembourg (30/01/10 – 11/04/10).



Sophie Calle, *Chambre 43. 28 février / 3 mars* (détail), 1983. Photographie. Courtesy Galerie Emmanuel Perrotin, Paris. © Sophie Calle.

Le cycle *Les Mardis de l'Art* est co-organisé par le Casino Luxembourg – Forum d'art contemporain, le Laboratoire d'arts visuels / IPSE (Faculté des Lettres, des Sciences Humaines, des Arts et des Sciences de l'Éducation) de l'Université du Luxembourg (paul.difelice@uni.lu / www.uni.lu) et Mudam Luxembourg. Il bénéficie du soutien du Ministère de la Culture.

Lieux des conférences :

Casino Luxembourg – Forum d'art contemporain

41, rue Notre-Dame

L - 2240 Luxembourg

T. +352 22 50 45

fabienne.bernardini@casino-luxembourg.lu

www.casino-luxembourg.lu

Mudam Luxembourg

3, Park Dräi Eechelen

L - 1499 Luxembourg-Kirchberg

T. +352 45 37 85 1

n.erpelding@mudam.lu

www.mudam.lu

L'entrée à toutes les conférences est gratuite.

CASINO  LUXEMBOURG
Forum d'art contemporain

uni.lu

MUDAM
LUXEMBOURG



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture

CEPR
2023